

Homélie du Mercredi des Cendres

Beaucoup de gens, note Jésus dans l'évangile de ce jour, agissent bien en vue, pour se faire remarquer, parce qu'ils cherchent la fausse gloire, celle qui vient des hommes. Ils disposent pour cela de trois moyens, qui, en général, leur réussissent : la trompette, le carrefour et la comédie. Ils obtiennent vite auprès des hommes le seul salaire, la seule récompense que les hommes puissent donner : l'estime et l'admiration. Mais cela sonne creux et ne dure pas longtemps. Tout autres sont les réflexes des croyants qui veulent vivre comme des justes. Vivre en juste, dans le langage biblique, c'est ne pas accumuler des mérites pour se justifier ensuite, c'est s'ajuster humblement à Dieu, à son dessein, à son plaisir, selon les paroles mêmes de Jésus, qui disait, de sa relation au Père : "C'est ce qui lui plaît que je fais toujours". Les justes, eux aussi, ont trois petites méthodes que Jésus décrit dans l'évangile. D'abord un réflexe : l'incognito, puis un endroit favori : le fond de la maison, puis un style, une mode : un visage toujours avenant. Car ceux là ont compris que le plus important c'est de plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes.

C'est la démarche qui nous est ainsi proposée durant ces jours de carême qui nous préparent aux fêtes pascales. Ce temps n'est pas un moment triste de notre vie liturgique, ce n'est pas le moment d'avoir une mine défaite mais c'est au contraire le moment favorable pour renouer avec Dieu notre Père, pour nous réconcilier avec Lui comme nous y invite saint Paul dans sa lettre aux Corinthiens. C'est le moment favorable pour vivre à la suite du Christ Jésus en enfants de Dieu, comme des fils et des filles de Dieu. Le drame de notre vie c'est que nous vivons me semble-t-il souvent comme si Dieu n'existait pas. Nous agissons sans nous référer à Lui ou sans nous en remettre à Lui. Nous menons souvent notre vie indépendamment de Lui. Nous oublions sa présence alors que nous entendons dans l'évangile, que notre Père est là dans le secret et qu'il nous voit. C'est le péché de l'homme de vouloir construire sa vie sans Dieu, de se passer de lui, voire même de prendre sa place. N'est-ce pas, dès l'origine, le péché de l'homme ? Saint Benoît dans sa règle nous invitera toujours à tenir pour certain que Dieu nous regarde en tout lieu. Ainsi, ce temps de carême nous pouvons essayer de le vivre comme le moment favorable pour chaque jour penser à Dieu en l'aimant ; nous tourner chaque jour vers lui en toute confiance puisqu'il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour ; avec humilité nous tenir devant lui, dans la prière et lui ouvrir notre cœur ; nous décentrer de nous-mêmes et nous centrer en Lui. Dieu ne peut que se réjouir de voir ses enfants revenir vers Lui. En Lui point de jugement, point de condamnation mais un grand désir de nous recevoir comme le Père reçoit le fils prodigue dans ses bras pour le combler de ses biens. Entendons le Père nous redire : « revenez à moi de tout votre cœur, revenez au Seigneur votre Dieu. »

En disant cela, je n'oublie pas non plus que Jésus lui-même nous a dit que nul ne va vers le Père sans passer par lui et qu'en dehors de lui, nous ne pouvons rien faire. Ainsi ce retour au Père passe par un attachement plus grand à Jésus. Ce retour au Père nous invite à nous engager sur ce chemin de carême, par lui le Christ, avec lui et en lui. Dans une écoute plus grande de la Parole de Dieu, nous apprenons à nous remplir du Christ, Verbe fait chair, Parole vivante du Père. (Des propositions nous sont faites sur notre paroisse pour méditer la Parole de Dieu, en communauté et/ou personnellement). Dans une participation à la vie sacramentelle dans l'Eucharistie et le sacrement de la réconciliation, nous recevons cette Présence vivante qui nous attire vers le Père. En nous engageant au service des petits, des fragiles, des pauvres et des souffrants, nous touchons le visage, les souffrances même du Christ qui nous a dit : « qui me voit, voit le Père ». (Nous pouvons participer à la collecte

alimentaire qui nous est proposée mais nous pouvons aussi pendant ce temps de carême, porter une attention particulière à ceux qui sont seuls, isolés, malades autour de nous.)

Saint Paul l'écrit dans sa 2^{ème} lettre aux Corinthiens : « Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle. L'être ancien a disparu, un être nouveau est là. » Voilà ce à quoi nous sommes appelés tout au long de ce carême frères et sœurs, à rajeunir, à devenir un homme nouveau en faisant disparaître le vieil homme en nous et ainsi, à suivre les pas du Christ pour devenir chaque jour un peu plus les fils et les filles de Dieu car c'est ainsi que nous parviendrons à la vie nouvelle qui vient de Dieu et dans laquelle nous plongerons dans la nuit de Pâques. C'est le moment, l'heure est venue...bon carême.

Père Mickaël